

MERE MARIE-THERESE DE LESCURE

Religieuse du Sacré-Cœur

ETAPES DE SA VIE A LA LUMIERE DE SA MISSION

- **Extraits de sa biographie** : (caractères droits)

Vie de la Très Révérende
MERE MARIE-THERESE DE LESCURE
9^{ème} Supérieure Générale de la
Congrégation du Sacré-Cœur (1946-1957)
Rome- Maison-Mère 1961

- **Extraits de son Journal personnel** : (caractères italiques)

Au début de la biographie de Mère de Lescure, nous lisons ces mots :

« Notre-Seigneur dira un jour à Sœur Josefa en parlant de sa supérieure, Mère de Lescure :

« Je l'ai fait venir du berceau où naquit la dévotion à mon Cœur, et toi, de la patrie qui me glorifie et m'aime. Et toutes deux, je vous ai unies dans la vraie patrie de mon propre Cœur. » 11.06.22

Par toutes ses affinités familiales, par le cadre où il plaça sa naissance et toute son éducation, Dieu prépara Marie-Thérèse de Lescure à sa mission . Elle y naquit à **Paray-le-Monial le 4 décembre 1884**, cité où le Cœur de Jésus s'est manifesté à Marguerite-Marie Alacoque, religieuse Visitandine. Elle y passa son enfance et sa jeunesse jusqu'à son entrée dans la vie religieuse.

Ses parents sont profondément chrétiens. L'éducation qu'elle reçoit au foyer est virile, simple et joyeuse. Et dans cette vie sérieuse et gaie, Marie-Thérèse s'épanouit. Nous lisons cette petite description :

« ... Certains traits de sa personnalité se lisaient dès son enfance. On la voit déjà à cette époque, décidée et logique, énergique et concentrée. Son tempérament de chef s'est révélé très tôt : elle fait « la pluie et le beau temps » dans le petit monde de ses frères et sœurs. Douée d'un grand charme extérieur : traits fins, yeux expressifs, sourire irrésistible, intelligente et spirituelle, prompte à la répartie, elle possède en outre de vrais dons artistiques, cultive avec un égal succès dessin et musique. Tout cet ensemble se trouve au service d'une volonté dominatrice ! Mais Dieu qui l'a si richement douée en vue de son œuvre, va commencer de bonne heure à agir pour la transformer... »

Du tabernacle, Jésus Eucharistie l'attirait. Avant son entrée au Sacré-Cœur, Marie-Thérèse écrit dans un carnet :

*« Ma vocation n'a pas été un coup de la Providence, elle a été une action constante de Dieu sur mon âme, action qui s'est exercée à mon insu quand j'étais toute petite, de telle sorte que j'ai toujours envisagé la vie religieuse comme ma voie, même sans bien savoir ce que c'était ! J'ai eu cette idée longtemps avant ma 1^{ère} Communion et depuis, je n'ai jamais désiré autre chose. Le **10 mai 1896, jour de ma 1^{ère} Communion**, j'ai senti plus vivement l'appel du Bon Dieu. Quelle pauvre petite demeure Jésus a trouvée dans mon cœur...mais j'étais toute à Lui ! »*

Le 16 mai, elle est confirmée. Peu après, une de ses sœurs tombe malade, elle doit subir une opération dangereuse. Toute la famille est très inquiète et Marie-Thérèse, avec générosité '**promet au Bon Dieu de se faire religieuse s'il voulait la guérir.**' Ce **vœu**, elle le renouvellera une première fois au cours d'une retraite, en **février 1902**. Un grand accroissement de ferveur et de générosité s'ensuit.

Alors qu'elle pensait entrer chez les religieuses du Saint-Sacrement où elle fit ses études, son directeur lui parle du carmel. Cette idée prend corps. Elle écrit :

« Le monde m'a toujours semblé si petit en face de l'unique Tout qu'est Dieu ! Au carmel, c'est la séparation totale d'avec le monde, la vie contemplative...le « Dieu seul » de Ste Thérèse, en même temps que la vie réparatrice...vie de pénitence, d'immolation totale et obscure. ...Etre oubliée du monde, n'être qu'à Dieu seul ! Souffrir, prier pour les âmes. Voilà ce qui m'apparaît pour la première fois et c'est peut-être à cette sublime vocation que Dieu m'appelle ? »

Marie-Thérèse hésitait entre la Congrégation du Saint-Sacrement et le Carmel. Elle prie et réfléchit beaucoup sur sa vocation...Une lumière se fit dans son âme :

*« Pour la première fois, Jésus m'envoya l'idée du **Sacré-Cœur**...Cette pensée était en vérité une inspiration de Dieu mais je ne connaissais pas vraiment la Société du Sacré-Cœur...Il m'a fallu longtemps pour dire « oui ». Je commençai la lecture de la vénérable Mère Barat. Ces lignes me frappèrent : « **La générosité : un amour fort et généreux pour Jésus-Christ, voilà ce qui nous a paru devoir être le caractère des épouses de son Cœur**... » Involontairement et par Dieu seul, je fus changée.*

« Grandes grâces de lumière à la lecture de ce livre....Je vois clairement où Dieu me veut. ».

Le 30 octobre, premier vendredi du mois, elle **renouvelle son vœu de chasteté**. Au cours d'une retraite faite au Sacré-Cœur de la Ferrandière en novembre, elle **décide d'entrer au noviciat le 2 février 1904**. A ses Parents qui s'inclinent devant la volonté divine, elle laissera ces mots :

« Tout, absolument tout pour la plus grande gloire du Cœur de Jésus...Je suis bien, bien heureuse, soyez-le avec moi ! Je vous aime ! A Dieu. »

Elle a 19 ans. Mais quelle maturité déjà !

« La vie religieuse, c'est Jésus seul dans l'âme, couvrant, changeant, absorbant tout en Lui... Il faut que je ne sois plus rien...que je me quitte et me renonce moi-même totalement dans l'obéissance, la pauvreté et l'humilité. Voilà tout mon idéal.... »

Sa prise d'habit eut lieu le **10 avril**, 2 mois après son entrée, et elle prononça ses **premiers vœux** 2 ans plus tard le **17 avril 1906**. Une préparation plus directe à sa future tâche d'éducatrice lui fut offerte. Elle, qui n'avait pas été élève au Sacré-Cœur, découvrit et apprécia la conception éducatrice de la fondatrice : Madeleine-Sophie Barat.

Après un court passage auprès des élèves à **Avigliana** comme **surveillante**, elle suivra une session intensive d'approfondissement doctrinal et philosophique au « **juvénat supérieur** ».

Cinq années passent, Mère de Lescure est admise à la « **probation** » (période de 6 mois qui prépare aux vœux définitifs). Le **19 février 19012**, elle fait sa **profession définitive** à la Maison-Mère, située à cette époque, à **Ixelles- Bruxelles**.

Nommée **maîtresse au juvénat de Jette-St-Pierre**, elle y est fortement appréciée par ses sœurs. Son influence est rayonnante. Pour raison de santé et de nécessité apostolique, elle séjournera en **Angleterre**, en **Italie**. La guerre de 1914 favorisera le retour de la Congrégation du Sacré-Cœur en France. Mère de Lescure est désignée pour **Poitiers**.

La période décisive de sa vie va s'ouvrir.

C'est dans un site chargé d'histoire et de sainteté que Mère de Lescure arrive au **Monastère des Feuillants, à la fin de 1915**. D'abord nommée « **surveillante générale** » du pensionnat, les enfants la retrouvent, avec joie, après les vacances de **1916**, comme « **maîtresse générale** ». Elle le sera durant 6 années.

Décrire l'influence de Mère de Lescure sur les enfants est impossible. Elle voulait communiquer à chacune, par des mots simples et adaptés à leur âge, son amour ardent pour Notre-Seigneur...Une de ses instructions donnée aux enfants est significative de ce désir:

*« Demandez au Cœur de Jésus de mieux comprendre ce qu'il est, ce qu'il veut être pour vous. Vous avez besoin de quelqu'un qui vous comprenne, vous connaisse à fond, vous aime, ne vous quitte jamais, vous soutienne, vous conseille, vous perfectionne en vous aimant. Dieu qui a fait nos cœurs y a pensé. Il vous a donné une mère, des êtres chers qui vous entourent....Mais le Bon Dieu a voulu mieux. Il a voulu vous donner un cœur meilleur, plus tendre, plus profond encore, sur lequel vous puissiez vous appuyer, auquel vous puissiez tout dire, qui vous connaisse mieux, qui vous aime davantage, un cœur d'ami incomparable : Il vous a donné le Cœur de son Fils. Chacune de vous peut dire : Il m'aime, il me connaît, me regarde, s'intéresse à moi personnellement. Voilà le Cœur de Notre-Seigneur, non pas un amour lointain, général, mais l'amour de quelqu'un vivant pour moi personnellement, de sorte que je puis dire à chaque instant : il y a quelqu'un qui pense à moi, qui m'aide, qui m'aime et c'est Lui. Savoir cela, y croire fermement et y répondre, **c'est la dévotion au Sacré-Cœur**. »*

Dieu la conduit. Sa vie va prendre un tournant qu'elle ne peut imaginer. Mère de Lescure ne pouvait prévoir la nouvelle mission qui allait lui incomber.

Le **12 août 1921**, Mère de Lescure est nommée supérieure des Feuillants; elle est présentée à la communauté. Elle n'a que 36 ans.

A partir de maintenant la vie de Mère de Lescure est intimement liée à celle de **Sœur Josefa Menendez** et aux événements exceptionnels qui se passent dans la maison depuis un an déjà et qu'elle va connaître incessamment. Cette **Mission**, elle la découvre à travers doutes, incertitudes et désir de répondre aux désirs du Seigneur.

Au chapitre 7, intitulé : « **Sa vie spirituelle** » nous lisons en introduction :

Oserons-nous maintenant toucher au mystère de cette existence ? Elle recèle un drame intime et poignant qui resta secret jusqu'à la fin, mais qui éclaire singulièrement l'admirable dessein de Dieu....L'on ne peut l'ignorer sans méconnaître la valeur profonde et le sens de cette vie.

On le découvre dans les quelques notes spirituelles qu'elle a laissées et dans sa correspondance avec le prêtre que la Providence a mis sur son chemin à l'heure où sa mission allait prendre une importance décisive.

Elle dut franchir les étapes de cette mission, pas à pas, dans la nuit souvent. Sa voie fut, en vérité, celle de l'abandon héroïque, les yeux fermés.

En 1923, sa retraite porte principalement sur cet abandon :

« Voici la remise entière de tout mon être à votre vie et à votre Cœur....Je remets et abandonne tout à votre Amour et Miséricorde. Je place tout dans votre plaie.....J'unis tout à vos mérites. Vous aimer, vous consoler, réparer....Que votre Oeuvre d'Amour s'accomplisse, en nous, dans cette maison, dans la Société, dans le monde... »

Le 30 juillet 1927, Mère de Lescure quitte Poitiers pour Toulouse où elle est nommée supérieure. Avant de quitter la communauté elle fait cette prière composée la nuit :

« O Jésus qui avez soif des âmes, qui avez répandu votre sang pour elles, qui leur ouvrez votre Cœur et les invitez à se perdre dans cet océan de Miséricorde et d'Amour, je m'offre à vous dans ma misère, pauvre de tout mais revêtue de vos mérites infinis. Prenez et disposez de moi selon votre volonté, Seigneur, et que ma vie n'ait plus d'autre but que votre règne d'amour et de miséricorde. »

Cette **prière**, 30 ans plus tard, deviendrait la prière d'offrande des membres de la « **Chaîne d'Amour** » demandée par Jésus.

La maison de Toulouse sera, sous la direction de la nouvelle Supérieure, un foyer d'où l'appel du Cœur de Jésus rayonnera avec une intensité accrue. La majorité des sœurs entrait de tout son cœur et de toute son âme dans la révélation de la Miséricorde du Cœur de Jésus et prenait davantage conscience de sa responsabilité dans l'Eglise de travailler à la Rédemption du monde, en union avec Jésus, l'œuvre par excellence de son Amour.

Pour réaliser la mission reçue, Mère de Lescure ignore encore le chemin et les responsabilités qui seront les siennes dans la Congrégation. Cependant, par Josefa, elle savait qu'elle deviendrait un jour 'Supérieure-Vicaire' : (provinciale)

« Lorsque la Mère Supérieure sera vicaire, elle aura l'obligation de dire mes paroles ; toi, tu seras déjà au ciel. ».

Le 29 juin 1929, Mère Vicente, alors Supérieure Générale, désigne Mère de Lescure comme **supérieure-vicaire de France et d'Egypte**.

En 1931, son journal décrit les incertitudes qui l'habitent :

« Tout le reste n'est rien en face de ma vraie vie avec Lui dans les profondeurs de son Cœur : Il m'a choisie avec ma petite Josefa... Il m'a appelée par mon nom... J'ai longtemps hésité à le croire parce que je n'étais pas assez simple et parce que ces choses sont révélées aux petits... Maintenant, je crois à son amour, à son pardon, sûre de Lui. Je continuerai sa petite Josefa...d'abord pour son Cœur : tout ce qu'Il lui a dit, Il me le dit à moi. J'y croirai. Je deviendrai plus petite. Je croirai comme elle à sa tendresse divine.

« Tu me diras que tu m'aimes, c'est ce qui me console le plus ».

Je lui dirai ma tendresse, Il l'attend.

Je continuerai son Œuvre d'Amour :

-En découvrant les secrets de son Cœur à ses âmes...

-En lui cherchant des âmes qui comprennent sa soif et n'aient plus d'autre but...

-En étant la page de son Cœur où tous puissent lire qu'Il est bonté, amour, miséricorde... Comme sa petite Josefa aussi, je serai la victime que son Cœur a choisie' : Il me donnera sa croix, sa couronne, ses clous... Je les garderai et même les embrasserai comme les trésors de notre amour. Il me redit :

« Je t'offrirai moi-même à mon Père avec Moi et dans ma propre offrande. »

Tout pour son Œuvre d'Amour !... Je serai présente au fond de son Cœur à chacune de ses Messes, sur toutes les patènes du monde... Et ainsi, à chaque seconde du jour et de la nuit, je serai offerte et acceptée avec Lui, pour son Œuvre d'Amour, jusqu'aux extrémités du monde... Tout dans la foi... Mais la foi dans la nuit, l'abandon, raviront son Cœur !... Continuer pour son Cœur sa petite Josefa... »

En 1932, pour la première fois, elle exposait en termes clairs et pressants ce qu'est « l'Œuvre d'Amour » confiée à la Société du Sacré-Cœur et la responsabilité qu'elle entraîne.

Le 29 août 1933, Mère de Lescure est nommée supérieure à Montpellier. Elle animera cette maison jusqu'après la guerre. Dans « Histoire de l'Œuvre » nous apprendrons qu'elle écrira elle-même en 1941-1942 : « L'Appel à l'Amour » l'édition actuelle....

En 1942, la rencontre du Père Charmot donna à Mère de Lescure le guide éclairé et sûr, capable de la faire avancer dans sa voie austère. Il lui écrit :

« Il faut répondre à ce Message et travailler à en répandre la doctrine avec la prudence et la force du Saint-Esprit ».

En novembre 45, à la Maison-Mère, Mère Vicente se préparait à rencontrer le Seigneur... A la suite de Mère de Loë, elle avait pris à cœur la réalisation des desseins du Seigneur sur la Société et s'était toujours montrée, à l'égard de Mère de Lescure, d'une grande bienveillance. A cette heure, celle-ci est au chevet de sa Supérieure Générale : elle reçoit d'elle comme un suprême encouragement.....

Au début de décembre, la Révérende Mère de Lescure revient à Montpellier. Pour la retraite de fin d'année, elle donne aux religieuses des méditations qui commentent le désir de Notre-Seigneur :

« Pour répandre mon Amour, je veux former une « chaîne d'âmes » :

premier jalon de celle qui devait être plus tard lancée par elle dans le monde.

Le 21 janvier 1946, Mère Vicente retournait à Dieu... Avant de se rendre à Rome en vue de l'élection de la future Mère Générale, Mère de Lescure doit présider un Conseil des études à Paris. Le Conseil débuta par une récollection donnée par le Père Charmot S.J., auteur de la conclusion de « **Un Appel à l'Amour** », où il exprime sa conviction de la mission qu'inaugure, pour la Société, la parution de ce livre. Pour la première fois, il parla publiquement du Message et insista fortement sur la responsabilité de la Société du Sacré-Cœur.

Le Père Charmot écrit à Mère de Lescure. Vivement émue, elle s'empresse d'envoyer ces mots à la Mère Générale.

« ...Quant à vous, il faut que vous marchiez en tête de celles qui croient à l'Amour et qui y répondent et donc que vous croyiez à votre mission !.. »

En réponse à la lettre de Mère de Loë, elle écrit :

« Vos paroles décisives m'aident et me rassurent... Je ne suis plus rien que pour son Message... Je n'ai plus besoin d'autre vie spirituelle que celle de remplir cette mission de son Amour... Je vois bien aussi qu'il ne me donne rien d'autre à dire que son Message aux âmes... Je n'ai plus d'autre vie que cela. »

Le 20 septembre 1946, comme toutes les provinciales, Mère de Lescure arrivait à Rome en vue de l'élection de la future Mère Générale. Pressentait-elle ce qui l'attendait ?... Le 29 septembre, c'est elle qui fut élue Mère Générale ! Depuis longtemps, Sr Josefa lui avait dit de la part de Notre-Seigneur qu'elle aurait à assumer de grandes responsabilités :

« Je l'élèverai afin qu'elle fasse avancer mon Œuvre ».

Autour de la nouvelle Mère Générale, tout est allégresse et action de grâce.

« Nous avons fait un beau travail ce jour-là ! » dira le Cardinal Micara, dix ans plus tard, en rappelant 'l'onction de joie inoubliable' qui marqua cette élection 'si visiblement guidée par le Cœur de Jésus'.

Comment Mère de Lescure vécut-elle ce moment inoubliable ? Son journal nous éclaire :

« Nuit où son Cœur m'a fixée, sans le voir, sans le percevoir dans l'abandon qui attend tout de Lui et qui, par éclair, me plonge tout à coup dans la sécurité de son Amour qui est là et où je suis. Vous avez passé, une fois de plus, dans ma vie. Ce soir-là, je n'ai vu que cela : votre Cœur s'ouvrant, votre main se posant sur moi.....me laissant dans la nuit, dans l'agonie de l'âme... C'était votre voie.... Vous avez tout conduit....pour qu'il ne puisse y avoir aucun doute que c'était Vous seul qui décidiez.... La Société (du Sacré-Cœur) sera éclairée, baignée dans Le Message par Vous seul...Evidence pour mon âme qui n'a qu'à adhérer de toute sa foi...Vous-même mettez sur les lèvres, sous ma plume, ce que vous voudrez dire de votre Cœur et de vos Desseins à la Société, à chaque âme... »

Au mois de **mars 1947**, elle tressaillit en lisant dans la '**Semaine Religieuse de Poitiers**' l'annonce **officielle de l'ouverture prochaine du procès informatif à instruire en vue de la Cause de Béatification de Sœur Josefa Menendez**. Monsieur le **Chanoine Pavillez**, l'aumônier des Feuillants, ancien secrétaire privé de Mgr de Durfort, en était nommé **vice-postulateur**. Elle accueillit ces nouvelles par une intime action grâce...Mais elle ne fit paraître extérieurement qu'une joie contenue... En effet, elle avait adopté vis-à-vis du message confié par le Cœur de Jésus à la Société et de la mission spéciale qu'elle avait reçue à ce sujet, une attitude de discrétion destinée à assurer sa totale impersonnalité et à couper court à toutes les exagérations ou déviations qui peuvent ruiner les plus belles causes. Ainsi, elle ne parlait jamais la première de Josefa, mais elle le faisait volontiers si on lui en exprimait le désir. A l'une de ses sœurs qui, par elle, a découvert le Message, on retrouve sa ligne de conduite :

« Il nous faut le répandre sans bruit, sans effet, sans paroles souvent, c'est Lui qui agit. »

Dans son action de Mère Générale, elle veilla donc toujours avec le plus grand soin à ne pas devancer les moments de Dieu, à garder à l'Oeuvre d'Amour, remise à sa fidélité, le cachet du Cœur doux et humble de Jésus selon la parole de la Très Sainte Vierge :

« Ne vous attendez jamais à quelque chose qui se remarque ou qui fasse du bruit, car tout se fera dans le silence et l'humilité. »

'**Chargée et responsable**' de toute la **Société du Sacré-Cœur**, Mère de Lescure en a fortement conscience. Et le 'Message' est pour elle un souci constant...mais le Seigneur lui prépare, à cette heure, une consolation.

Elle devait rencontrer avec **Mère Datti**, le **Vicaire de Sa Sainteté et Pro-préfet de la Sacrée Congrégation du Saint-Office**, le **Cardinal Marchetti Selvaggiani**. Son Eminence les accueillit d'un air joyeux et, avant même de les écouter, il leur dit : *« Je suis content de vous voir, car j'ai là un livre... »* Il ouvrit un tiroir à portée de sa main et en sortit un exemplaire tout usé de **« l'Appel à l'Amour »**

- *« Un livre qui vient de chez vous, je crois ?*

- *« Oui, Eminence, et c'est notre Mère générale qui l'a écrit.... »* Heureux, le Cardinal poursuivit : *« C'est un très beau livre... Je m'en sers tous les jours pour ma méditation. C'est bien vraiment l'esprit de l'Evangile. Vous savez, on voit arriver au Saint-office de prétendues révélations privées de toutes sortes !! Mais il n'est pas difficile de discerner le vrai du faux »*. Et, posant la main sur le livre : *« Cela, c'est du vrai ! »* D'un air sérieux, il précisa : *« Je suis frappé par l'opportunité de ce Message du Sacré-Cœur. Jamais le monde, les âmes n'ont eu plus besoin d'une effusion de la Miséricorde divine ! »*

C'était en février 48.

Au seuil de cette nouvelle étape, le 16 avril 1948, dans une lettre adressée à toutes ses sœurs, Mère de Lescure précise clairement le sens de l'attente du Cœur divin.

« Ce point de l'histoire de la Société, où il lui a remis le dépôt de son Message, est venu à l'heure de Dieu comme l'épanouissement de la grâce de sa vocation... Pour nous, quelle grâce et quelle responsabilité ! »

Garder la Société fidèle à sa vocation, promouvoir son apostolat selon toutes les exigences de cette fidélité et l'amener à faire connaître le trésor du Message que le Cœur de Jésus lui a confié : telle sera la triple tâche qu'elle s'est assignée. Son zèle ardent la faisait vivre en face du monde à sauver. Ses lettres, ses conférences eurent comme thème invariable l'urgence des besoins de la Rédemption.

Elle portait le poids d'une lourde responsabilité au sujet du Message reçu. Elle ne pouvait oublier les paroles de Notre-Seigneur :

« Je veux cette fois que la Société de mon Cœur soit la messagère de mon Amour pour les âmes »

Combien elle souhaitait « *qu'aucune de nous ne reste à l'écart du don qui lui a été fait !* ». Un éclair de joie brillait dans ses yeux lorsque lui parvenait quelque nouvelle de la diffusion de « Un Appel à l'Amour » ou des fruits de grâce qu'il produisait dans les cœurs. Mais sa consolation la plus grande était de voir, peu à peu, beaucoup de ses sœurs s'ouvrir à ce Message et comprendre ce qu'il est pour nous :

« Non pas seulement une grâce faite à la Société, comme l'écrivait l'une d'elles, mais un de ses dons comme une part essentielle de notre vocation, de telle sorte que répondre à cet appel du Cœur de Jésus, c'est répondre pleinement à la grâce de notre vocation.... ».

A la demande de beaucoup de religieuses, **elle consacra dans chaque maison une réunion de communauté à Sœur Josefa.**

« Si la Société, appuyée sur l'autorité et les directives ecclésiastiques, a cru pouvoir prendre sa responsabilité dans la diffusion du Message, c'est parce qu'elle avait de sérieuses assurances et c'est ce que je veux vous exposer.... »

La Mère Générale ne craignait pas de rappeler qu'elle-même avait d'abord douté et de dire combien les encouragements de l'autorité religieuse l'avaient aidée... Elle parlait en détail de la personnalité de Josefa telle qu'elle l'avait connue de près : de son tempérament physique, moral et spirituel. Enfin, elle citait en racontant les faits, les diverses preuves objectives que le Seigneur avait voulu donner.

Une de ses grandes joies, au cours de ses voyages, fut de rencontrer tant de prêtres, de religieux, de laïcs, profondément pénétrés de la valeur et de l'importance du Message du Cœur de Jésus et qui s'employaient de toutes leurs forces à le répandre. Parfois on venait de bien loin pour la rencontrer. Quelle joie aussi de rencontrer, en plein vol « la supérieure de Sœur Josefa » ! Le même enthousiasme fut exprimé, un jour, par le directeur d'un aéroport :

« C'est le plus beau livre que je connaisse ! Je l'ai toujours avec moi ! »

Dans l'année du **25^{ème} anniversaire de la mort de Josefa**, son journal retrace ces mots :

« J'écris ce qui va suivre pour fortifier ma foi dans ses raisons de croire à l'Oeuvre de son Amour qui, après m'avoir donné la grâce insigne de ma vocation, m'a appelée à être la supérieure de Josefa et le témoin de cette Œuvre qui clôt comme dans une ligne de feu, 4 ans de ma vie...Je veux écrire les raisons de ma foi en Josefa, en l'Oeuvre du Cœur de Jésus, confiée à nous par son entremise, et dont je reste seule témoin.

En ce qui me concerne, je ne peux pas douter du choix qui m'a placée aux Feuillants et chargée de Josefa, avec Mère de Girval.

« Je vous ai choisies, non pour ce que vous êtes, mais pour ce que vous n'êtes pas. »

Lui-même m'a amenée là, comme aujourd'hui Lui-même m'a mise ici pour cette même Œuvre. Et de cette volonté, je ne peux pas douter.

Pendant ces 4 années aussi : une conduite divine évidente dans les faits :

« Je ferai tout » avait-Il dit.

Je pourrais citer ces faits entre beaucoup d'autres : les circonstances du choix du Père Boyer- les directives des Supérieures coïncidant avec celles de Notre-Seigneur- le silence gardant Josefa- l'ignorance de la maison(miraculeuse)- le voyage de Rome- les venues de l'Evêque de Poitiers- la Profession...et la mort de Josefa à l'époque fixée, etc... En tout cela et en de multiples autres faits, nous avons connu avec évidence qu'il n'avait besoin de rien, ni de personne, que cette Œuvre serait de Lui seul, par le rien de ses instruments et même malgré les déficiences de ses instruments...Cette histoire a dépassé les prévisions...Nous marchions sans savoir...Et le fait de Rome (octobre 1923) est, en ce sens, le plus significatif. Son évidence, voulue par Notre-Seigneur presque aux derniers jours de Josefa, semble bien prouver l'absence de toute attache ou complaisance. Elle rend vaine l'objection d'une crédulité qui aurait été fondée uniquement sur le témoignage subjectif d'une conscience toujours faillible. Ces jours de détresse inexprimable, comme je puis l'affirmer, ont peut-être été la plus grande grâce de ces années, parce que l'obsession du démon, en nous laissant prendre pied contre la vérité, nous a donné conscience que nous ne tenions qu'à Dieu et à sa volonté, dans la foi, l'obéissance et la paix. Il me semble que c'était le témoignage que Notre-Seigneur se rendait à Lui-même et pour lequel Lui-même avait voulu cette tempête. »

Le procès informatif auquel elle participa, à Poitiers en novembre 47, comme seul témoin encore en vie, arriva à Rome en 48.

En juillet 49, elle voit avec une joie mêlée de crainte, l'ouverture du Procès informatif diocésain, arrivé à Rome, à la Sacrée Congrégation des Rites: 'joie' car c'était un pas, pensait-elle, vers la canonisation et qui

donnerait un essor immense à la diffusion du Message... 'crainte' aussi car elle n'ignorait pas les difficultés que rencontrerait cette cause... Toute sa vie, elle fut extrêmement vulnérable aux moindres oppositions... Elle ne devait pas voir l'introduction de la Cause. « L'Oeuvre d'Amour » allait continuer son chemin dans l'humilité et le silence....

L'Année Sainte de 1950 coïncida avec le **150ème anniversaire de la naissance de la Société du Sacré-Cœur**. A cette occasion, la Mère Générale sollicitera une bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie XII. Sa réponse la combla :

« Ce n'est pas sans une inspiration d'En-Haut que Ste Madeleine-Sophie plaça sa fondation sous le signe du Sacré-Cœur de Jésus, elle dont l'âme contemplative se perdait dans les abîmes d'Amour du Cœur divin pour mieux le faire rayonner autour d'elle..... » (14 septembre 1949)

Pour la fête du Sacré-Cœur de cette année, elle allait livrer à la Société les pages longuement mûries et méditées sur la parole de Notre-Seigneur exprimant son dessein sur elle :

« Je veux former une « chaîne d'amour » qui, embrasées de mon amour, le communiquent au monde entier. »

Les textes du Message et ceux des Constitutions s'y entrecroisent sans cesse, montrant clairement comment les grâces et les responsabilités du Message sont comme l'épanouissement même de la vocation d'une religieuse du Sacré-Cœur. Lorsque cet envoi fut adressé à toutes les maisons, elle eut le sentiment d'un grand devoir accompli :

« Maintenant, j'ai dit tout ce que j'avais à dire » confia-t-elle.

En cette année 50, arrivent à la Maison Mère de nombreux échos de fruits de grâce merveilleux produits par « l'Appel à l'Amour », dont l'édition complète a paru en diverses langues. **Trois guérisons importantes attribuées à l'intercession de Sœur Josefa sont un précieux atout pour sa cause.** Tout cela réjouit la Révérende Mère de Lescure.

Les derniers mois de l'année 1955 furent consacrés à visiter les maisons d'Amérique du Sud. En toutes ses conférences, elle évoqua « l'Oeuvre d'Amour » confiée par le Cœur de Jésus à sa Société. Et, en décembre, elle communiquait à chaque Supérieure dans le monde entier le projet, longuement mûri, d'étendre aux personnes du dehors cette « Chaîne d'âmes » qui, ayant compris le Message, travailleraient à y répondre et à le répandre....Elle conseille :

« ..cette prudence humble et discrète pour rester dans l'esprit du Cœur doux et humble de Jésus, celle dont nous avons toujours voulu entourer le Message et tout ce qui touche à sa diffusion ».

« Je ferai tout » avait dit Jésus à Sœur Josefa.

Il faut lire la : « **Vie de la Très Révérende Mère Marie-Thérèse de Lescure** » pour se rendre compte que sa foi en l'Oeuvre repose sur cette évidence :

« Cette histoire a dépassé les prévisions... nous marchions sans savoir » ! dira-t-elle plus d'une fois.

Désormais « *Tout est dit* » ou presque.... Cette Parole de Jésus :

« Aide-moi dans cette Œuvre d'Amour » va prendre désormais pour elle, par la souffrance, une intensité particulière.

Le 14 février 56, elle fait une chuteQuelques mois seulement la séparent de l'heure du grand rendez-vous ! Elle aimera alors se rappeler l'une ou l'autre des paroles de Jésus la concernant et qui soutiennent son courage, telle celle-ci :

« J'aime ma Thérèse... Elle a si bien compris mon Cœur que tout mon plan se réalisera par elle.... Elle mourra dans un acte de pur amour... ».

A Mère de Valon qui va lui succéder et qui lui demande

« Et que ferons-nous pour cette Œuvre quand vous ne serez plus là ? »

Elle répondra :

« Tout ce que j'avais à dire, je l'ai dit. Il reste maintenant à le vivre, à répandre l'Amour du Cœur de Jésus ».

C'est au matin du 31 décembre que sa communion quotidienne se transforma en communion éternelle.